

Le festival Z'arts Up ! débutera le 19 mai

## La barre du Mont-Liébaud va se transformer en bateau

Il y a peu de temps mais ils ne manquent pas d'idées. Vendredi, les associations et divers acteurs du quartier du Mont-Liébaud se réunissaient à la maison des associations pour discuter du prochain spectacle pour le festival Z'Arts Up ! qui aura lieu du 19 au 21 mai.

Comme de coutume, l'événement culturel incontournable de la cité de Buridan débutera dans le quartier. Comme pour dire un dernier adieu à la barre du Mont-Liébaud, qui doit être détruite dans les prochains mois, les organisateurs ont choisi de mettre l'édifice en vedette.



La barre du Mont-Liébaud terminera sa vie en bateau-fantôme.



Les habitants du quartier s'activent à préparer l'ouverture du festival les Z'Arts' Up, le 19 mai.

La compagnie « Le Phun » a été une nouvelle fois choisie pour mener à bien le projet. « L'idée serait de transformer ce bâtiment en bateau fantôme, partant à la dérive, et peuplé d'histoires et de personnages interprétés par les habitants du quartier », explique

Christophe Carpeau, responsable de la troupe. La compagnie souhaite capter le décor naturel en transformant la barre en véritable navire, par le biais de vidéo et de décors. Le but de cette première réunion consistait à distribuer les rôles et à réfléchir sur l'exploitation de la quarantaine d'ap-

partements pour les animations. Les organisateurs souhaitent que toute la population du Mont-Liébaud s'engage dans cette animation, surtout les jeunes qui pourraient promouvoir leurs activités et leur travail réalisés dans les différentes associations du quartier et du CAJ.

Z'ARTS UP !

# La compagnie du Phun prend la barre du Mont-Liébaud

Pendant deux semaines, jusqu'au festival Z'artsUp ! à Béthune et alentours, du 19 au 21 mai, le Phun pose ses bagages dans la barre condamnée du Mont-Liébaud.

PAR SÉBASTIEN BERGÈS

Un trottoir en forme de quai d'embarquement. L'enregistrement des billets s'effectue sur la table posée devant la barre défraîchie du Mont-Liébaud. Assis là, en uniformes tout droit sortis de *La croisière s'annule*, Mathilde et Garniouze. Une fillette approche : « C'est maintenant le jeu ? » « Ce n'est pas un jeu, c'est une lecture », corrige gentiment Mathilde. « Ça t'intéresse ? ». Derrière l'hôtesse en tailleur bleu, la porte blindée n'encourage guère les vocations mais la petite opine et donne son nom : Rahilla.

Et une nouvelle recrue ! La compagnie Pour un humour universellement nécessaire vit dans l'immeuble depuis une semaine. Elle ne dit pas « immeuble » d'ailleurs, mais « vaisseau ». Elle a vu, dans cette barre vidée, promise à la destruction, un navire fantôme. Pendant deux semaines, le Phun tourne, dans ce décor urbain, un film à la croisée de *Titanic* et des *Révoltes du Bounty*, avec la participation expresse des habitants.

Apothéose vendredi prochain, pour la fête de quartier du Mont-Liébaud, un des temps forts du festival Z'artsUp ! (19, 20 et 21 mai), avec la grande scène de l'appareillage du navire.

La première semaine était consacrée aux lectures. Enregistrer, face caméra, *La Petite Sirène* d'Andersen racontée par les Rahilla, Natacha et tous les enfants volontaires. Dans la barre transformée en Cinécitta bricolée, les logements désertés entament

« Si on laisse un bon souvenir du Mont-Liébaud, que les gens se disent "On s'est amusés", ce sera gagné. »

leur dernière vie. Dans un ancien salon, Delphine, à coups de pinceau, coudure les bambins de cicatrices, leur ouvre les tempes, leur creuse les cernes. Le minois de pub Klunder de Brighton fait place au faciès grimaçant d'un capitaine Achab dans *Moby Dick*. Le garçonnet file dans la pièce voisine, tendue de draps noirs, où la caméra numérique tourne. Le Phun attendait 50 co-

médiens en herbe sur la semaine. Un chiffre dépassé en deux jours. Les décors du tournage principal, qui débute aujourd'hui, prennent forme. Écrin d'un scénario fantasmagorique où un vaisseau spectral emporté par une histoire d'amour se voit contraint au désamiantage. Dans la cave, Momo gérocroche une chaîne King size au plafond. Une volée de marches plus haut, Bouli et Béber mettent la dernière main à l'infirmerie. Salon et timonerie suivront. Le 19 mai, les spectateurs seront invités à une visite guidée de ces studios improvisés.

## Un rapport à la population fort

En attendant, les 18 artistes du Phun règnent en maîtres. A défaut de hamacs, ils dorment sur des matelas pneumatiques. Se nourrissent, tous ensemble, dans une salle à manger d'occasion. Le commandant, Phéarille, analyse l'expérience : « *Le rapport à la population est très fort. Ce qui nous intéresse, c'est faire entrer le public dans l'histoire. Qu'arrive-t-il aux bâtiments qu'on détruit ? Leur âme s'en va. Notre film est une histoire de deuil. Si on laisse un bon souvenir du Mont-Liébaud, que les gens se disent "On s'est amusés", ce sera gagné.* »

► Z'ArtsUp !, les 19, 20 et 21 mai. Au Mont-Liébaud le 19 à 19 h. Renseignements : [www.culturs-commune.asso.fr](http://www.culturs-commune.asso.fr)



Un équipage improbable pour un vaisseau fantôme.

## Une résurrection fugace

L'immeuble, voué à la destruction, a été spécialement rouvert par Pas-de-Calais Habitat pour deux semaines.

Sur le papier peint, des messages griffonnés à-la hâte témoignent de la présence précédente : « *Le Mont-Liébaud à jamais* », « *Vive le Mont-Liébaud* ». Épitaphes nostalgiques pour un immeuble engagé dans le couloir de la mort. Depuis septembre, les résidents évacuent les uns après les autres. Des parpaings combient les portes. Les fenêtres disparaissent sous du contreplaqué percé de trous pareils à des hublots. Il y a 3 jours,

l'avant-dernière famille a plié bagages. Les ultimes occupants partiront avant la fin du mois.

Culture Commune scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Artois Comm. et Béthune ont par conséquent voulu offrir une fin digne de ce nom au bâtiment, d'où leur commande au Phun d'un spectacle d'adieu. Une initiative similaire donnait lieu, voilà deux semaines, à une « veillée » de la compagnie HYDZ dans la cité n° 5 de Barlin, à l'aube de sa métamorphose. À la différence qu'à Béthune, il s'agissait de rouvrir, pour un dernier burouid, une bâtisse condamnée. « C'est la première fois qu'on nous

fait une demande de ce type, reconnaît Daniel Buffet, directeur de territoire Béthune - Bruay à Pas-de-Calais Habitat, qui possède la barre. Nous avons l'habitude de participer financièrement à Z'artsUp !, qui se déroule pour partie au Mont-Liébaud. Cette fois, nous sommes associés plus concrètement à l'événement ». En prêtant l'immeuble, en y rétablissant l'eau et l'électricité. Le lendemain de la fête de quartier du 19, le vaisseau fantôme retournera à son propriétaire. En juillet, les pelleteuses battant pavillon de la rénovation urbaine le couleront par le fond. ☐

Pour Z'Artsup !, la compagnie du Phun a investi l'immeuble fantôme depuis une dizaine de jours

# Le bateau-barre du Mont-Liébaud tirera sa révérence vendredi soir

**D**es hublots à chaque étage, une cheminée digne du Titanic sur le toit, des drapeaux de pirates flottant au vent... Depuis une dizaine de jours, la barre de l'avenue du Mont-Liébaud qui sera détruite en juillet, a rouvert ses portes, fermées et murées une à une depuis plus de six mois, le temps d'une fête, celle de ses adieux.

Sous la houlette du commandant Phéralle, les petites mains de la troupe toulousaine Le Phun mais aussi des bénévoles du quartier travaillent sans cesse, jour et nuit afin que tout soit prêt vendredi. Tandis que les uns scient des planches qui serviront de pont au bateau d'infortune, d'autres rapiècent les derniers costumes ou mélangent les images du film qu'ils s'acharnent tous à réaliser. C'est donc sur place que la troupe de comédiens a pris ses quartiers, pour s'imprégner des existences passées ici.

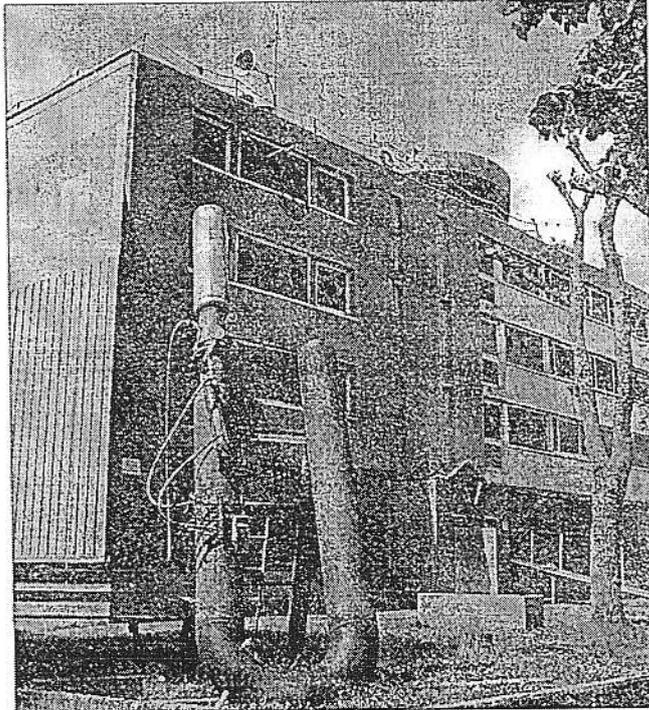
## Dernière visite dans la barre

Les 46 appartements de la barre, que les habitants du quartier pourront revisiter une dernière fois vendredi soir, ont tantôt servi de chambre ou de loge tantôt de décors au film. « Il y a

quarante ans lorsque le bâtiment a été construit, c'était pour en finir avec les bidonvilles. Il représentait le must de ce qui pouvait exister avec l'électricité, l'eau chaude, des baignoires... Aujourd'hui, il représente le pire. À travers le film que nous réalisons en associant les gens du quartier, nous voulons laisser un souvenir nécessaire pour que la destruction de la barre ne soit pas un traumatisme », explique Phéralle.

Syrée arrive avec sa famille sur un bateau des années soixante pour une croisière de rêve. À bord, le vieux commandant tombe amoureux d'elle et la demande en mariage. Le père de Syrée accepte mais la jeune fille prend peur et s'enfuit dans la salle des machines où elle s'éprend d'un mécanicien. « Ce qui nous intéresse, c'est de faire le parallèle entre la vie sur le bateau et la vie dans cet immeuble. Les enfants bénévoles qui interprètent des pirates ont tous dû lire un mot. Pour certains c'était très difficile mais en réussissant, on voulait leur prouver qu'ils étaient capables de faire certaines choses. C'est cela aussi notre rôle », conclut le capitaine Phéralle.

Aurélien LIAGRE



La barre a été transformée en bateau. Cela sera surtout l'occasion de la visiter une dernière fois.

## Festival Z'artsup !, le programme des trois jours

■ **Vendredi 19 mai** : à partir de 19h, avenue du Mont-Liébaud « Adieu à la barre du Mont-Liébaud », soirée atypique et festive du quartier avec la compagnie Le Phun.

■ **Samedi 20 mai** : à partir de 19 h 30, au départ de la gare-boulevard Poitiers « Garçzvous ! » avec : « La petite forme de rue » de Cie Eurid'O (Lille), « Soupe Sound System » de Cie Matière Première (Toulouse), « Le bisque » de Zic Zazou (Amiens). Durant près de deux heures ce quartier, à la veille d'une grande mutation, sera le lieu de rencontres multiples, décalées, un peu folles... Puis rendez-vous Place Foch pour une déambulation grand format : « 53 heures, 30 minutes » de La Française de Comptages (Vouly).

■ **Dimanche 21 mai** : à partir de 14 h 30 dans le centre ville « Familles je vous

Zoume... » avec : « L'élégance et la beauté » de Jackie Star (Paris), « Café équilibré et décroissance au beurre » de Cie Sens Ascensionnel (Lille), « Transports Exceptionnels » de Cie Beau Geste (Val de Reuil), « Domit and Claude » de Carnage Productions (Le Faget), « Mécanocomic » d'UHK (Allemagne), « Typologie de la Manifestation » de Cie La vache bleue (Lille), « Le Charriot » de Baro d'Evel Cirk Cie/Mathieu Lévissier (Rouquessels), « Tu m'entends quand j'accoué ? » de Cie Ecarr (Nantes), « L'inconscit » de Joel Jouanneau (Marly), « Korat et Chantaboun » (Sotteville-le-Rouen), « Soupe Sound System » de la Cie Matière Première (Toulouse), « Concert de Public » d'Allegro Barbary/Lieux Publics (Marseille).

■ Pour finir les soirées de vendredi et samedi : Au Poche : DJ V2 et « Korat et Chantaboun »

## DEVONS DONNER LA PAROLE

### Cette soirée d'adieux est-elle importante pour vous ?



**Claude, 65 ans**  
Oui. J'ai habité 18 ans dans cet immeuble alors évidemment ça me fait bizarre de le voir disparaître. J'ai dû le quitter en août dernier pour emménager un peu plus loin. Je suis déjà venu lundi dernier grâce aux artistes qui ont tout fait rouvrir et je reviendrai vendredi soir pour avoir un dernier souvenir. Mon ex-femme viendra tout filmer au caméscope.



**Delphine, 27 ans**  
Oui, c'est important pour moi qui suis du quartier. Pour l'instant tout ce que je sais du spectacle, c'est que l'immeuble est transformé en bateau, ça va être un genre de Titanic mais je n'en sais pas plus pour l'instant. L'autre jour j'ai voulu entrer dans l'immeuble, juste pour m'en imprégner encore un peu mais les artistes ont refusé. J'attendrai demain.



**Laura, Nicolas et Hervé, 10 et 12 ans**  
Je ne sais pas trop. On viendra certainement vendredi soir pour la fête. On a quelqu'un de la famille dans les majorettes alors nous serons là ce week-end sinon nous sommes de Catoriva. En tout cas, c'est marquant de voir l'immeuble transformé en bateau.



**Berthe, 65 ans**  
Oui, c'est même très important même pour moi. J'ai habité dans cet immeuble pendant de longues années, mon mari y est décédé. J'attends avec impatience de pouvoir y retourner vendredi soir pour garder un dernier souvenir. Après ça va faire bizarre de passer sur le trottoir quand tout sera cassé.

## FESTIVAL

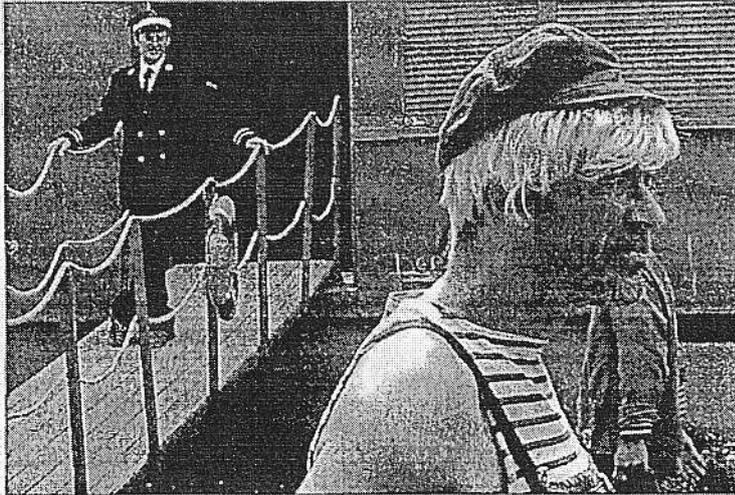
# Dès ce soir, Z'artsUp ! met le spectacle à la rue

Pendant trois jours, Béthune et, pour la première fois, des villos voisines se mettent aux couleurs des arts de rue pour la 7<sup>e</sup> édition de Z'ArtsUp !

PAR SÉBASTIEN BERGÈS

Les amarres s'abattent sur le sol, la cheminée éternue un panache de charbon et le vaisseau s'ébranle. La scène est prévue à 19 h, quand la barre du Mont-Liébaud, reincarnée en navire par les démiurges du Phun, quittera son quai sous les vivats de la foule. Le départ marquera le coup d'envoi officiel de la 7<sup>e</sup> édition de Z'ArtsUp ! Danse, théâtre, marionnettes, chansons, comédies musicales, les mille facettes du spectacle de rue vont s'éparpiller trois jours durant à Béthune et ses alentours. Au compteur, 18 troupes pour 39 spectacles, tous gratuits.

La profession de foi du festival né en 2000 n'a pas varié : « Aller à la rencontre des publics qui ne fréquentent pas les lieux de culture », énonce l'adjoint à la culture Daniel Boys. La ville Anance, Culture commune-Scène nationale du bassin minier met en musique. « Dans une région qui se transforme, les gens veulent vivre une ville à taille humaine, où les quartiers ne sont pas indifférents les uns aux autres », martèle



On reconnaît l'artiste à son costume ad hoc (à gauche) ou à sa perruque douteuse (à droite).

Fêtu, qui rêve d'un ciment culturel appliqué aux fondations de la rénovation urbaine. Alors, après les trois coups de brigadier frappés ce soir au Mont-Liébaud, c'est à la gare que se lèvera vraiment le rideau, demain, avec les spectacles Soupe Sound System, Le Kiosque et La petite forme de rue. « La vole ferrée est

encore une frontière dure à franchir. Le but est d'amener des populations différentes vers ce pôle, de lui rendre son rôle d'avant la voiture-réine », selon Daniel Boys. Inutile, donc, de s'aventurer dans le boulevard Poincaré autrement qu'à pied. « S'il fait beau, je mets mon DJ dehors dès l'après-midi, espère Sylvie Lebrun, gé-

rante du bar The L World, où ont été aménagées des loges pour les artistes. La rue barrée va permettre d'installer une grande terrasse. » Hier, sur la place Foch, on assemblait la carcasse de la scène qui accueillera la compagnie La Française de comptages et son spectacle 33 heures, 30 minutes, sur l'aviateur Charles Lind-

berg. A Culture Commune, on espère que Z'artsUp ! prouvera qu'il peut y avoir une vie en dehors du centre ville. Et même en dehors de la ville : les communes d'Haisnes, La Couture et Barlin se mettent aussi au diapason Z'artsUp !, un essaimage permis par l'implication nouvelle d'Artois Comm.

Danse, théâtre, chanson...  
Au compteur,  
18 troupes  
pour 39 spectacles,  
tous gratuits.

On avait parfois reproché aux précédentes éditions de réserver leurs charmes aux noctambules. Un reproche entendu, à en croire Chantal Lamarre, la directrice de Culture Commune : « Le dimanche sera dévolu à des spectacles familiaux. Faute d'avoir la Grand-Place, les artistes investiront les rues du centre. Reste l'inconnue météo, qui n'a pas toujours souri à Z'artsUp ! Daniel Boys veut croire à un soleil radieux. L'adjoint s'est laissé gagner par le mantra de la manifestation : « Oul aux Z'utopies ! » ■

## Spectacles tous Z'azimuts

Si abondance de biens ne nuit pas, le spectateur avisé demandera le programme sous peine de se perdre dans les 39 représentations du week-end.

### Z'ArtsUp !

Aujourd'hui.  
À partir de 19 h, Adieu à la barre du Mont-Liébaud, dans l'avenue du même nom.  
Demain.  
À partir de 19 h 30, au départ de la gare. Soupe Sound System et Le Kiosque. Puis à la place Foch pour 33 heures, 30 minutes.

Aujourd'hui et demain, Korat et Chantaboum et Dj V2 au Poche.  
Dimanche.  
À partir de 14 h 30, centre ville. L'élégance et la beauté, Jackie Star ; Café équitable et décroissance au beurre, Cie Sens Ascensionnels ; Transports exceptionnels, Cie Beau geste ; Domi and Claude, CARNAGE Productions, Mécanocritique, Ulik ; Typologie de la manifestation, Cie La Vache bleue ; Le petit musée mobile de Gilbert, Cie La vache bleue ; À vendre, Cie La vache bleue ; Le Chariot, Baro d'Evel CIRK Cie/Matthieu Levavasseur ; Tu m'entends quand j'écoute ?, Cie

Ecart ; L'Inconsolée de Joël Jouanneau, La Valse Compagnie ; Korat et Chantaboum, Soupe Sound System, Cie Matière première ; Concert de public, Allegro Barbaro/lieux publics.

### Les Z'ailleurs

Demain.  
À Haisnes-lès-La Bassée, le matin, Soupe Sound System, Le Chariot et Les Facteurs ; À La Couture, l'après-midi, Les Facteurs, Domi and Claude, Le Chariot.  
Dimanche.  
À Barlin, le matin, Les Facteurs, Domi and Claude et Soupe Sound System. ■  
► [www.culture-commune.asso.fr](http://www.culture-commune.asso.fr)

## ARTS DE LA RUE

# Le festival Z'ArtsUp ! appareille par mer belle au Mont-Liébaud

La météo marine annonçait du gros temps. C'est finalement sur une mer d'huile que le paquebot « Beau Liébaut », navire amiral de Z'ArtsUp 1, a appareillé vendredi soir pour le pays des rêves. Le festival des arts de la rue espère aujourd'hui encore naviguer entre les gouttes. Son équipage croise les doigts.

PAR CHRISTIAN LARIVIÈRE

Sur le quai, on redoutait une averse. Quand le Beau Liébaut a touché le port, il n'est tombé qu'une pluie de serpentins et de confettis. Et peut-être quelques larmes. Car si c'est toujours une triste fin pour un bateau d'être désarmé, cela en est une autre pour un immeuble des années soixante de s'effondrer sous les coups des démolisseurs. La compagnie du Phun, invitée en résidence par la ville et par Culture Commune pour faire le récit en théâtre d'une opération d'urbanisme dans un quartier né dans les années soixante, a trouvé le ton juste dans un spectacle tendrement drôle auxquels les locaux relogés ont participé.

Avec trois fois rien comme accessoires, ces artistes toulousains ont le don d'installer la magie du



Le retour du capitaine du Phun dans un film tourné et projeté au Mont-Liébaud.

théâtre. Quelques feuilles de papier percées de trous ronds aux fenêtres pour suggérer les hublots, une cheminée en carton, des pavots, une passerelle et une barre de HLM s'est métamorphosée en paquebot. Le public des familles en a visité les soutes, le pont et les cabines. Puis, dans une ambiance de fête au village, dans les fumets de merguez et le tournolement de quelques airs d'accordéon, les enfants ont découvert le film dans lequel ils ont tourné.

Les comédiens de rue de la troupe toulousaine savent ramasser la beauté des plus petites choses de la vie.

Un film très expressif, à la fois mélancolique et cocasse, avec ses aventures de pirates, ses parodies de scènes hollywoodiennes. Avec leurs ficelles de saltimbanques de toujours et leur humilité, les comédiens de rue toulousains savent ramasser la beauté des plus petites choses de la vie. On le savait déjà mais on ne se lasse pas de les admirer. ■

## La fête aujourd'hui

- 14 h 30, 15 h 30 : cour de la Charité, « Le Petit musée mobile de Gilbert » ;
- 15 h, 17 h : place Saint-Vaast, « Café équitable et décroissance au beurre » ;
- 15 h 30, 18 h : cour de Beaulaincourt, « L'élégance et la Beauté » ;
- 15 h 30, 17 h 45 : place du 73, « Tu m'entends quand je t'écoute » ;
- 15 h 30, 17 h 45 : place Yitzhak-Rabin, « Transports exceptionnels » ; 16 h, « Soupe sound system » ;
- 16 h 30 : place Saint-Vaast, « Domi and Claude ». ■



Z'artsup, le festival des arts de la rue, c'était ce week-end et malgré la pluie vous y étiez très nombreux

# « Allegro Barbaro » en chefs d'orchestre closent en beauté la fête



Tous héros du spectacle présenté dimanche soir place Marmottan.

**L**e temps d'un week-end, les rues de Béthune avaient pris un air de fête draguant ainsi par centaines des spectateurs médusés devant des spectacles inventés pour cette 7<sup>e</sup> édition de Z'Arts Up.

Entre, les ordes les plus téméraires ont pu assister dans la cour de l'hôtel de Beaulaincourt à l'élégance de la beauté par la tragédienne et cantatrice ébouriffée Jackie Star, à un spectacle de danse baroque et burlesque avec un soupçon de pub, de glamour, de beaufs, bourges, snob, twist, cinoche et chanteurs de charme place du 73e ou encore à des pièces de théâtre dans lesquelles

les les comédiens s'interrogent sur le devenir de notre planète.

Sans nul doute, et les élus municipaux comme les comédiens de la troupe du Phun qui ont mis en lumière le bateau-barre du Mont-Liébaud vendredi ne s'y étaient pas trompés, le spectacle le plus original et réussi a permis, grâce aux Marseillais d'« Allegro Barbaro » en maîtres d'orchestre à tous de faire entendre leur voix grâce aux bruits quotidiens en entonnant différents morceaux.

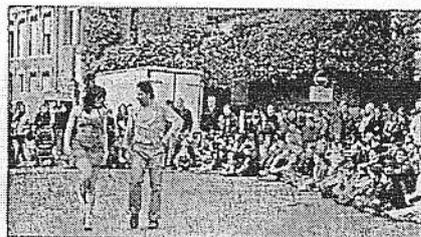
Casserotes, sifflets ou ballons ont permis de rendre ce moment chargé en émotions et de dire au revoir à ce festival des arts de la rue 2006.



La « folle » à Beaulaincourt.



Du bruit pour se faire entendre.



Ce spectacle baroque et burlesque a attiré du monde place du 73e.



Deux comédiens qui s'interrogeaient de l'avenir de la planète.

Ouverture, vendredi dernier

## Les adieux du capitaine à la barre du Mont-Liébaud

■ Le temps était particulièrement incertain tout au long de la journée... La talentueuse troupe du Phun, qui assurait vendredi soir l'ouverture du festival, avec le spectacle sans doute le plus symbolique du week-end, pouvait avoir des raisons de se faire du mouron. Ouf ! les dieux de la fin de journée ont finalement décidé de se montrer cléments, et le public pouvait se présenter en nombre devant la barre du Mont-Liébaud déguisée en bateau. Bonnes odeurs de merguez grillées, lampions et orchestre achevaient de donner à ce quartier un air de kermesse... Et c'est parti ! Le speaker annonce l'arrivée de la voiture officielle, la foule embarque une dernière fois dans l'immeuble-bateau, fait une visite d'un luxueux appartement-cabine... La mise en scène a été filmée, montée et projeté après le coucher du soleil...



Joie et nostalgie... Le départ du bateau valait bien qu'on agite les mouchoirs blancs...

**ON VOUS DONNE LA PAROLE**

**Qu'ont pensé du spectacle les anciens habitants de la barre ?**



Les Nantais savent aussi danser la salsa.



**Valérie, Géraldine et Jocelyne**

■ Ça anime notre quartier avant la fin... On y était bien, on s'y plaisait... C'est un peu dommage qu'on abatte l'immeuble. On était voisines et copines. Aujourd'hui, on est séparées, mais on s'étrange toujours pour aller l'une chez l'autre. On n'a pas coupé les ponts !



**La famille Delbecque**

■ Cette soirée, elle est vraiment chouette. Il fallait bien ça pour marquer le coup. J'y faisais de beaux souvenirs : c'est ici que j'ai rencontré ma femme en venant chercher un copain qui est devenu mon beau-frère. C'était il y a vingt ans... C'est sûr : on reviendra en famille assister à la démolition...



**Maryse**

■ J'ai un gros pincement au cœur. J'ai cinquante-cinq ans, et j'ai vécu ici dix-huit ans. J'y ai élevé mes huit enfants.

Alors, cette fête, c'était vraiment important qu'on la fasse. J'espère que je ne pourrai pas devant tout le monde le jour de la démolition...